



1. Marlot : "The Valley", 2005/2009, Rémy Marlot. Série de 40 photographies couleur, 76 x 100 cm, tirage type chromogène. Edition: 5 + 2 E.A.

2. Entre l'Île-de-France et la Normandie, ancienne demeure de l'ambassadeur des États-Unis

3. Au cœur d'une nature luxuriante et préservée, une « mansion farm » aux confins du Pays Basque

PATRICE BESSE, une histoire de famille

Besse est un nom connu dans l'immobilier depuis plus de 80 ans. Basée à Paris depuis la fin des années 80, l'agence familiale dirigée par Patrice et Sylvie Besse couvre tout le marché français du moment que la propriété est belle.

Demeures & Châteaux : L'histoire de l'agence ne date pas d'hier...

Patrice Besse : L'agence fut créée en 1924 par mon grand-père, elle s'occupait essentiellement de location saisonnière, comme en attestent les courriers manuscrits retrouvés dans un faux-plafond à l'occasion de la construction d'une nouvelle agence en 2004. Mon père ensuite développa une branche promotion. Puis en 1986, c'est à mon tour de m'occuper des transactions d'édifices de caractère. La dernière évolution est la création d'une branche "immobilier parisien", dont les débuts très prometteurs nous incitent à ouvrir un deuxième bureau, sur l'île Saint-Louis.

Comment avez-vous vécu l'évolution du métier depuis ces 33 dernières années ?

33 ans, cela nous ramène à 1978, décennie pendant laquelle les châteaux ne valaient pas grand-chose et dont les heureux propriétaires évitent aujourd'hui la taxe sur les plus values ! A cette époque, nos affiches en vitrine se faisaient avec des lettres fixées une à une sur des plaques Ad hoc. Vinrent ensuite les "polaroids" qui, après quelques jours d'exposition au soleil, disparaissaient. Puis plus tard, les premières imprimantes, dont l'encre subissait le même sort. Et les centaines de dossiers qu'il fallait envoyer par la poste... Maintenant, la visite est immédiate, l'information continue. C'est mieux mais pas plus simple, car parallèlement, nous sommes tenus à un devoir de formation et d'information beaucoup plus poussé qu'avant.

Qu'est-ce qui a changé dans le monde de l'immobilier ?

Tout, car les prix ont beaucoup augmenté en peu d'années, la communication s'est fortement internationalisée, les clients se sont diversifiés, mais les fondements du métier sont les mêmes. Pour la clientèle française, l'immobilier reste une valeur refuge. Et si la clientèle anglaise ou américaine est en recul, elle est compensée par les Sud-américains, les Australiens ou les Chinois.

Votre relation à la clientèle est-elle différente ?

La clientèle est devenue exigeante, tant dans la quantité des informations que la rapidité des services qu'elle attend. Au moment où je vous réponds, un client s'adresse à un de mes collaborateurs en lui expliquant qu'il a fait une demande de renseignements pour une propriété en début de semaine (nous sommes mercredi !) et qu'il s'étonne de ne pas avoir reçu de réponse... Le changement principal est l'immédiateté dans laquelle se passent les échanges.

Comment votre rapport aux supports écrits tel Demeures & Châteaux a-t-il évolué ?

J'ai avec Demeures & Châteaux, une relation très ancienne, fondée sur des principes de qualité qu'il est souvent difficile de retrouver dans des supports numériques. J'ai en mémoire, le premier maquettiste de la revue, « Gégé », un artiste qui construisait la revue comme il peignait ses toiles !

Avez-vous une anecdote marquante ?

La dernière est récente. Une visite de château avec une de mes collaboratrices. Nous rentrons dans la

chapelle attenante et je trouve curieux que le propriétaire referme la porte derrière nous, remarquant que la clenche ne pouvait se manipuler que de l'extérieur. Résultat, trois bons quarts d'heures enfermés, à essayer de soulever la petite barre de métal d'une porte infatigable depuis le XVIII^e siècle. Pendant ce temps, le gardien, chevauchant une tondeuse assourdissante, n'a rien entendu. Voilà certainement les limites du progrès, l'homme ignorant que son téléphone pouvait vibrer!

Quelle est votre actualité du moment ?

Dans le prolongement de son activité, l'agence présente, au sein de son siège parisien, le travail de photographes. L'exposition de Rémy Marlot débutera le 12 novembre pendant le salon Paris Photo et se prolongera jusqu'au 3 décembre. A l'image des précédentes expositions, celle-ci a pour but de tenter une passerelle entre l'univers du patrimoine historique et celui de l'environnement contemporain. Le photographe capte et shoote des images d'où naît la grâce, par son travail de la lumière qui « magnifie tout ». Toujours à l'affût, Rémy Marlot cherche tout simplement « le moment exceptionnel », un peu comme nous !

PATRICE BESSE

7, rue Chomel - 75007 Paris
+ 33 1 42 84 80 84
www.patrice-besse.com